

Dans son rapport, le Secrétaire général a à juste titre souligné l'importance centrale qu'occupe aujourd'hui la question du désarmement et de la limitation des armements, et notamment les moyens d'éviter une guerre nucléaire. Malgré les efforts considérables qui ont été faits au cours des années en vue d'atteindre cet objectif crucial - et il y a effectivement eu des réalisations notables - la sécurité reste un sujet de préoccupation pour tous les membres de la communauté internationale. L'anxiété devant la menace d'une guerre n'a pas été apaisée - et pour cause. L'accumulation des armes de destruction massive se poursuit, et nous assistons au développement d'armes nucléaires et conventionnelles de plus en plus perfectionnées.

Au fil des ans, l'insistance a été mise sur le contrôle des armements et sur le désarmement - c'est-à-dire sur le contrôle et l'élimination des moyens techniques de mener la guerre. Ce principe exerce un attrait simple: réduisez ou détruisez les outils de guerre, et vous éliminerez la guerre. Les problèmes du maintien de la paix et de la sécurité sont, toutefois, extrêmement complexes.

Il nous faut bien sûr continuer à rechercher le plus énergiquement possible des moyens de maîtriser la technologie qui nourrit la course aux armements. Nos discussions ici se tiennent dans le contexte de certains facteurs donnés, notamment les politiques établies de nos gouvernements. Nous sommes, dans un certain sens, les captifs de nos histoires respectives. C'est souvent là un obstacle à notre recherche d'un consensus. Le problème qui nous est posé, ici et dans d'autres instances, touche essentiellement la capacité des nations à mener la guerre dans les circonstances présentes. Notre objectif immédiat consiste à réduire le niveau des armes et des armements tout en maintenant, et même en relevant, le niveau de la sécurité.

Mais nos discussions ont largement laissé de côté la question plus fondamentale des intentions qui régissent l'utilisation des armes. La question des forces nucléaires de portée intermédiaire en Europe, qui a pris une nouvelle tournure avec l'annonce soviétique de nouveaux déploiements prévus de missiles en République démocratique allemande et en Tchécoslovaquie, illustre toute l'importance de cette question. Si la compréhension des intentions ne garantit